Imling

Lotissement Le Pavot

Pascal Rohmer

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/8915>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Pascal Rohmer, « Imling », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Lorraine, mis en ligne le 01 mars 2001, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/8915>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Imling

Lotissement Le Pavot

Pascal Rohmer

Identifiant de l'opération archéologique : F1357200100062

Date de l'opération : 2001 (SP)

- 1 De mai à août 2001, les parcelles concernées par le projet de construction d'un lotissement communal, au lieu-dit « Champs des Pavots à Imling ont fait l'objet d'une fouille archéologique. L'implantation de ce lotissement menaçait une *villa* gallo-romaine (Fig. n°1 : Vue d'ensemble de la *villa*) mentionnée dès 1912 par A. Reusch, dont une grande partie est située sous une habitation, au n° 11 route de Lorquin (section B du cadastre, parcelles 99 à 105 et 199). Devant l'intérêt de ces vestiges, le service régional de l'Archéologie de Lorraine a prescrit la réalisation d'une fouille archéologique préventive sur une superficie de 6 800 m² et a défini le cahier des charges scientifique de l'intervention. Une convention a été signée entre l'aménageur (commune d'Imling) et l'AFAN spécifiant les modalités techniques, juridiques et financières de l'opération.
- 2 Les traces les plus anciennes rencontrées sur le site se limitent à quelques tessons protohistoriques mis au jour lors du décapage. Piégés dans le colluvionnement en bordure de la route de Lorquin, ils n'ont pas pu être mis en relation avec une structure précise. Les vestiges structurés les plus anciens sur ce site correspondent à une occupation de la Tène finale.

L'occupation à la Tène finale

- 3 Un ensemble de trous de poteaux, qui peut être associé aux fondations d'un bâtiment, une palissade ainsi que des fossés ont été mis en évidence. La palissade, matérialisée par des trous de poteaux, d'un diamètre moyen de 0,50 m et distants de 1,20 m, est implantée parallèlement à la route de Lorquin (RD 42).

- 4 Le bâtiment se caractérise par 13 trous de poteaux de 0,40 m à 0,70 m de diamètre. Cet ensemble forme une structure de 8,80 m de long sur 7,60 m de large. Une structure linéaire fossoyée double se situe à l'est de ce bâtiment. Aucun foyer, aucun niveau de sol n'ayant été préservé à l'intérieur du bâtiment, il n'est pas possible de déterminer la fonction précise de cette structure.

L'occupation gallo-romaine

- 5 L'occupation gallo-romaine se caractérise par les restes de substructions d'une *villa* gallo-romaine (Fig. n°2 : Vue de l'angle nord de la *villa*), d'un pédiluve et d'un bâtiment annexe.
- 6 La fouille a permis de dégager l'angle nord de la *villa* repérée par A. Reusch en 1912. La structure se compose de quatre pièces rectangulaires. Une pièce rectangulaire de 19 m de long sur 6,80 m de large marque la limite nord du bâtiment. La façade est orientée à l'ouest, le long d'une voie antique supposée. Les murs, d'une largeur moyenne de 0,60 m sont construits en petit appareil calcaire. Les niveaux de sols des pièces ont livré un matériel céramique qui permet de situer la phase de construction du bâtiment à la fin du I^{er} s. de notre ère. Un espace empierré, qui correspond à une cour, se trouve au nord de cet ensemble bâti.
- 7 Le pédiluve se situe au nord-est de cette cour (Fig. n°3 : Vue du pédiluve). Cette structure de forme rectangulaire, mesurant 12,60 m de long sur 6,20 m de large, pour une profondeur conservée de 1,20 m, est construite en plaques de calcaire liées avec de l'argile.
- 8 Un bâtiment rectangulaire de 20 m de long sur 10,80 m de large dont il ne subsiste que les radiers de fondation a été observé à l'extrême nord de la zone décapée. Cette construction, de type mixte, associant moellons de calcaire et pan de bois (*opus craticium*) sur mur bahut, correspond probablement à une grange. Le niveau de sol de cette structure n'a pas été préservé. Des trous de poteaux, situés à l'intérieur du bâtiment, suggèrent l'existence de divisions internes.
- 9 À la fin du IV^e s. de notre ère, la *villa*, ainsi que les structures annexes, sont partiellement abandonnées. Néanmoins, des trous de poteaux dans les murs de la *villa* semblent attester une restructuration de celle-ci à la fin du IV^e s.
- 10 Plusieurs structures, qui s'échelonnent de la période de la Tène à la fin de la période gallo-romaine, ont été repérées à l'occasion de cette fouille. Le schéma désormais classique, avec l'implantation d'un établissement gallo-romain sur ou à proximité immédiate d'un habitat rural gaulois, se rencontre ici. En raison de son emplacement aux abords d'une voie antique, l'hypothèse d'une auberge *taberna* ou d'un relais officiel *mansio* peut aussi être envisagée.

ANNEXES

Fig. n°1 : Vue d'ensemble de la *villa*

Auteur(s) : (INRAP). Crédits : INRAP (2001)

Fig. n°2 : Vue de l'angle nord de la *villa*

Auteur(s) : (INRAP). Crédits : INRAP (2001)

Fig. n°3 : Vue du pédiluve

Auteur(s) : (INRAP). Crédits : INRAP (2001)

INDEX

operation Sauvetage programmé (SP)

Index géographique : Lorraine, Moselle (57), Imling (57344)

Thèmes : auberge, céramique gallo-romaine, cour, fossé, grange, habitat rural, palissade, relais, thermes privés, trou de poteau, villa, voie romaine

Index chronologique : âge du Fer, Empire romain

AUTEURS

PASCAL ROHMER

AFAN